
ÉTUDE

sur

LA CRÉMATION.

Un brillant écrivain, coryphée assez habituel des idées neuves et hardies, a proposé récemment dans la *Presse* l'adoption d'un nouveau mode de sépulture ; il voudrait substituer au procédé de l'*inhumation* celui de la *crémation*. Cette proposition a produit quelques jours durant, un certain émoi, elle éveillait l'attention sur un sujet assez en dehors des discussions et des thèmes usuels. Notre méthode de sépulture est si ancienne et semblait si naturelle qu'il ne venait à l'idée de personne de la battre en brèche, pour rétablir, sur ses ruines, le bûcher des Romains.

Cependant, quelque respectable que soit une coutume sanctionnée par une longue suite de siècles, celle-ci n'est pas à l'abri de toute répugnance, et nous trouvons, pour la combattre, des armes dans certaines fibres et dans quelques instincts secrets de nous-mêmes. La *crémation* porte au contraire avec elle des caractères plus satisfaisants. C'est une thèse assez complexe, où, quand on a mûrement réfléchi, le choix d'une solution est fort délicat. Sans prétendre traiter cette matière *ex-professo*, j'ai pensé qu'il ne serait pas inutile de réunir quelques documents, et quelques idées capables d'aider à la manifestation de la lumière.